

# LE THÉÂTRE

**Objet d'étude : Le texte théâtral et sa représentation.**

**Corpus :**

**Texte A : MOLIÈRE, *Les Femmes savantes*, acte II, scène 6, 1672.**

**Texte B : Eugène IONESCO, *La Leçon*, 1951.**

**Texte C : Valère NOVARINA, *L'Atelier volant*, 1974.**

## **I - Question sur le corpus (4 points) :**

De quelles façons le rapport de domination est-il mis en scène dans ces trois extraits ?

## **II - Travail d'écriture (16 points) :**

- **Commentaire**

Vous commenterez l'extrait des *Femmes savantes* de Molière (Texte A).

- **Dissertation**

En quoi le théâtre est-il particulièrement propice à une réflexion sur le pouvoir dans les rapports humains ?

Vous répondrez à cette question en vous fondant sur les textes du corpus ainsi que sur les textes, œuvres et spectacles que vous connaissez.

- **Invention**

Vous mettez en scène *L'Atelier volant* de Valère Novarina et vous écrivez au directeur d'un théâtre pour lui présenter votre projet. Dans la lettre, vous défendez le choix de cette pièce et vous exposez vos partis pris (décors, sons et lumières, costumes, jeu des comédiens ...) en vous appuyant sur la scène proposée dans le corpus (texte C). Vous ne signerez pas votre lettre.

**Texte A : MOLIÈRE, *Les Femmes savantes*, acte II, scène 6, 1672.**

[Philaminte et Bélise, deux femmes savantes, veulent renvoyer de la maison la servante Martine. Son crime est de heurter « le fondement de toutes les sciences », c'est-à-dire la grammaire.]

- MARTINE  
Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel et  
3 bon ;  
Mais je ne saurais, moi, parler votre jargon.  
PHILAMINTE  
6 L'impudente ! appeler un jargon le langage  
Fondé sur la raison et sur le bel usage !  
MARTINE  
9 Quand on se fait entendre<sup>1</sup>, on parle toujours  
bien,  
Et tous vos beaux dictons<sup>2</sup> ne servent pas de  
12 rien.  
PHILAMINTE  
Hé bien ! ne voilà pas encore de son style ?  
15 *Ne servent-pas de rien !*  
BÉLISE  
Ô cervelle indocile !  
18 Faut-il qu'avec les soins qu'on prend  
incessamment,  
On ne te puisse apprendre à parler  
21 congrûment<sup>3</sup> ?  
De *pasmis* avec *rientu* fais la récidive,  
Et c'est, comme on t'a dit, trop d'une négative.  
24 MARTINE  
Mon Dieu ! je n'avons pas étugué<sup>4</sup> comme  
vous,  
27 Et je parlons tout droit comme on parle  
cheux<sup>4</sup> nous.  
PHILAMINTE  
30 Ah ! peut-on y tenir ?  
BÉLISE  
Quel solécisme<sup>5</sup> horrible !  
33 PHILAMINTE  
En voilà pour tuer une oreille sensible.  
BÉLISE  
36 Ton esprit, je l'avoue, est bien matériel.
- Je n'est qu'un singulier, avons est pluriel.*  
Veux-tu toute ta vie offenser la grammaire ?  
39 MARTINE  
Qui parle d'offenser grand'mère ni grand-  
père ?  
42 PHILAMINTE  
Ô Ciel !  
BÉLISE  
45 Grammaire est prise à contre-sens par toi,  
Et je t'ai dit déjà d'où vient ce mot.  
MARTINE  
48 Ma foi !  
Qu'il vienne de Chaillot, d'Auteuil, ou de  
Pontoise,  
51 Cela ne me fait rien.  
BÉLISE  
Quelle âme villageoise !  
54 La grammaire, du verbe et du nominatif<sup>6</sup>,  
Comme de l'adjectif avec le substantif,  
Nous enseigne les lois.  
57 MARTINE  
J'ai, Madame, à vous dire  
Que je ne connais point ces gens-là.  
60 PHILAMINTE  
Quel martyr !  
BÉLISE  
63 Ce sont les noms des mots, et l'on doit  
regarder  
En quoi c'est qu'il les faut faire ensemble  
66 accorder.  
MARTINE  
Qu'ils s'accordent entr'eux, ou se gourment<sup>7</sup>,  
69 qu'importe ?  
PHILAMINTE, à sa sœur.  
Eh, mon Dieu ! Finissez un discours de la sorte.

---

1. Entendre : comprendre.

2. Dictons : discours.

3. Congrûment : convenablement.

4. Etugué et cheux : déformations dialectales pour étudié et chez.

5. Solécisme : faute de grammaire.

6. Nominatif : fonction sujet en latin.

7. Se gourment : se battent à coups de poing.

**Texte B : Eugène IONESCO, *La Leçon*, 1951.**

[Un professeur veut enseigner son savoir à une jeune élève.]

- LE PROFESSEUR. - Ce qui différencie ces langues, ce ne sont ni les mots, qui sont les mêmes absolument, ni la structure de la phrase, qui est partout pareille, ni l'intonation, qui ne présente pas de différences, ni le rythme du langage ... ce qui les différencie ... M'écoutez-vous ?
- 3 L'ÉLÈVE. - J'ai mal aux dents.
- LE PROFESSEUR. - M'écoutez-vous, Mademoiselle ? Ah ! nous allons nous fâcher.
- 6 L'ÉLÈVE. - Vous m'embêtez, Monsieur ! J'ai mal aux dents.
- LE PROFESSEUR. - Nom d'un caniche à barbe ! Écoutez-moi !
- L'ÉLÈVE. - Eh bien... oui... oui... allez-y...
- 9 LE PROFESSEUR. - Ce qui les différencie les unes des autres, d'une part, et de l'espagnole, avec un e muet, leur mère, d'autre part... c'est...
- L'ÉLÈVE (*grimaçante*). - C'est quoi ?
- 12 LE PROFESSEUR. - C'est une chose ineffable. Un ineffable<sup>1</sup> que l'on n'arrive à percevoir qu'au bout de très longtemps, avec beaucoup de peine et après une très longue expérience...
- L'ÉLÈVE. - Ah ?
- 15 LE PROFESSEUR. - Oui, Mademoiselle. On ne peut vous donner aucune règle. Il faut avoir du flair, et puis c'est tout. Mais pour en avoir, il faut étudier, étudier et encore étudier.
- L'ÉLÈVE. - Mal aux dents.
- 18 LE PROFESSEUR. - Il y a tout de même quelques cas précis où les mots, d'une langue à l'autre, sont différents... mais on ne peut baser notre savoir là-dessus car ces cas sont, pour ainsi dire, exceptionnels.
- 21 L'ÉLÈVE. - Ah, oui... Oh, Monsieur, j'ai mal aux dents.
- LE PROFESSEUR. - N'interrompez pas ! Ne me mettez pas en colère ! Je ne répondrais plus de moi. Je disais donc... Ah, oui, les cas exceptionnels, dits de distinction facile... ou de distinction aisée ou commode... si vous aimez mieux... je répète : si vous aimez, car je constate que vous ne m'écoutez plus...
- 24 L'ÉLÈVE. - J'ai mal aux dents.
- 27 LE PROFESSEUR. - Je dis donc : dans certaines expressions, d'usage courant, certains mots diffèrent totalement d'une langue à l'autre, si bien que la langue employée est, en ce cas, sensiblement plus facile à identifier. Je vous donne un exemple : l'expression néo-espagnole célèbre à Madrid : « ma patrie est la néo Espagne » devient en italien : « ma patrie est...
- 30 L'ÉLÈVE. - ...la néo-Espagne.»
- LE PROFESSEUR. - Non ! « Ma patrie est l'Italie ». Dites-moi alors, par simple déduction, comment dites-vous Italie, en français ?
- 33 L'ÉLÈVE. - J'ai mal aux dents !
- LE PROFESSEUR. - C'est pourtant bien simple : pour le mot Italie, en français nous avons le mot France
- 36 qui en est la traduction exacte. Ma patrie est la France.

---

1. Ineffable : impossible à exprimer par des paroles.

**Texte C : Valère NOVARINA, *L'Atelier volant*, 1974.**

[Dans un atelier, le patron Boucot organise une consultation de ses employés A, B, C, D, E et F. Ils sont invités à monter successivement à la tribune pour poser des questions.]

- BOUCOT. - Vous là-bas ! Hé, le ramoneur, venez vous expliquer !
- 3 C. - Pas la piorne ! (*il finit par se laisser tenter et monte à la tribune*) « Monsieur le Boucot, nasse avons  
assin di tramer por vos bignes et de n'y récolter que roulettes et maladies. [ ... ] Alors vi s'allez ni donner  
des chu et vite ! Mosses kirimides et mosse vis'en ri clamo 624. Y est pas bicup, per oune vie tote passa  
par tire! [ ... ] Compranez Mossieur Bouque, noss vie, al'part dans tout ça, al fiou l'quio, al fiou l'quoi !»
- 6 BOUCOT. - Rien compris, désolé ! Vous avez un défaut de prononciation ?
- C. - Pas ça, Bouque... J'sais dire, mais j'ai pas tellement de vocabulaire.
- BOUCOT. - On peut vous aider. Quels sont les termes qui vous manquent ?
- 9 C. - Eh bien, quand c'est pour ainsi dire ma peau que je vous vends, ç'a s'appelle comment ?
- BOUCOT. - Recruiting.
- C. - Recruiting, bon. Et quand je te redonne mon argent pour essayer de me récupérer les objets que
- 12 j'ai fabriqués ?
- BOUCOT. - Marketing.
- C. - Et quand tu nous fais augmenter le rythme ?
- 15 BOUCOT. - Vitaliting !
- C. - Et quand tu nous déposes ici et là, alors que je voulais aller là et ici ?
- BOUCOT. - Holding, planing.
- 18 C. - Et si je tombe, à force ?
- BOUCOT. - Jumping.
- C. - Et quand tu te remplis les poches ?
- 21 BOUCOT. - Prospériting.
- C. - Et quand les miennes se vident ?
- BOUCOT. - Conjoncturing, concurrencing, impondérability ! Allez-y maintenant que vous savez la
- 24 langue !
- C. - Une seconde monsieur Boucot.
- BOUCOT. - Qu'est-ce qui ne va pas ?
- 27 C.-- C'est mon parlant. Je ne comprends plus rien à rien. Qu'est-ce que ça voulait dire déjà ? Ça voulait  
dire qui ? Monsieur Bouque, est-ce qu'on peut prendre votre vocabulaire sans vos opinions ?
- BOUCOT. - Bien sûr ! Si vous n'êtes pas d'accord, vous n'avez qu'à parler à l'envers ou dire n'importe
- 30 quoi ! Que vouliez-vous dire tout à l'heure ?
- C. - C'était sur mon dos. Je voulais dire c'était toujours pour moi marketing, recruiting, jumping et  
impondérability; tandis que vous c'est automatiquement prospériting. Je n'arrive pas encore à
- 33 m'enlever ça de la tête; vous voyez ce que je veux dire ?
- BOUCOT. - Pas du tout. Vous n'êtes pas clair. Vous enfilez les termes sans les assimiler. Et puis, ce que  
vous dites est complètement faux.